

Le problème de classification de stations est très important de part ses applications énormes. Notre travail consistait à présenter et à comparer deux manières permettant une partition de stations.

Comme les stations du réseau ne sont pas toutes complètes, celles-ci ont été réparties dans deux réseaux traités séparément dans les deux approches.

L'un contenait des stations complètes et l'autre des stations pluviométriques.

Avant d'appliquer une méthode d'analyse des données, il est nécessaire de modéliser les données climatiques. Cette étape est indispensable avant tout traitement ultérieur.

En premier lieu, on a appliqué une A.C.P qui nous a permis d'identifier des stations singulières dans le plan principal (1,2).

Par la suite, on a réappliqué la même méthode sans la présence des stations singulières et ceci afin d'aboutir à une meilleure dispersion du nuage de points dans le plan principal (1,2).

Cependant, le problème de classification de stations en se servant du plan principal (1,2) était difficile à résoudre vu un nuage de stations hétérogènes.

De plus, comme l'A.C.P nous a permis de déceler des zones climatiques différentes, une partition des stations nécessitait alors une identification des micro-climats de chaque zone climatique. Ceux-ci ont été obtenus en utilisant une analyse du pourcentage d'inertie inter-classe en fonction du nombre de classes dans le cas du réseau principal et une A.C.P dans le cas du réseau secondaire.

La partition finale P est constituée de micro-climats de toutes les zones climatiques, de plus elle contient les classes à stations singulières détectées par l'A.C.P.